

Pertes considérables au Sud

Un premier bilan intermédiaire montre que les pays en développement souffrent autant des conséquences de la crise économique mondiale que les pays industrialisés. Particulièrement touchés sont les pays qui dépendent fortement des exportations.

La crise économique mondiale n'est de loin pas finie. Alors que l'on évoquait encore récemment une reprise prochaine, les prévisions sont redevenues plus prudentes depuis la grave détérioration de la situation économique de la Grèce. Il est donc encore trop tôt pour évaluer d'une manière fiable les effets à long terme de la crise sur la situation économique et sociale des pays en développement.

Certaines organisations ont cependant déjà publié des premiers bilans de l'année de crise 2009. Les résultats sont préoccupants. Ils indiquent que les pays pauvres, malgré de grosses différences régionales, souffrent en moyenne autant de pertes économiques que les pays industrialisés. En outre, la crise économique s'est rapidement transformée en une véritable crise de pauvreté. Les premières estimations de l'ONU montrent que, l'an dernier, elle a précipité 50 à 80 millions de personnes dans la pauvreté la plus extrême.

Le Sud plus touché que le Nord

A première vue, les pays en développement semblent comparativement avoir bien surmonté la récession globale. Les données de la Banque mondiale indiquent que leurs taux de croissance moyens étaient légèrement positifs en 2009 et se différenciaient clairement des chiffres négatifs des pays industrialisés (voir tableau). Si l'on exclut les deux poids lourds économiques que sont la Chine et l'Inde, la performance économique des pays pauvres a en moyenne diminué presque aussi fortement que celle des pays riches industrialisés. Selon l'ONU, seuls 14 pays ont suffisamment augmenté leur revenu par habitant pour accomplir les progrès nécessaires et urgents contre la pauvreté. En Afrique australe, le revenu moyen a même diminué de nouveau pour la première fois depuis dix ans.

La comparaison des taux de croissance de 2009 et de 2007 est également très instructive. L'an dernier, la croissance des pays en développement est restée 6,4% en deçà de leur performance d'avant la crise. Sans la Chine et l'Inde, la baisse s'élève même à 8,9% contre « seulement » 5,9% dans les pays industrialisés. Les pertes de croissance par rapport à la période d'avant la crise sont donc nettement plus

importantes au Sud que dans les pays où la crise a démarré. Pourtant, de nombreux pays industrialisés, dont la Suisse, ont pris celle-ci comme prétexte pour renvoyer aux calendes grecques l'accroissement – urgemment nécessaire – de l'aide au développement, voire pour la réduire.

Le prix de l'intégration au marché mondial

Les pays les plus fortement touchés par la crise sont les pays en développement qui, ces dernières années, ont suivi les recettes du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, en axant leurs économies sur la production de grandes entreprises étrangères destinée à l'exportation. En Amérique latine, par exemple, les exportations de biens et de services – vers les Etats-Unis principalement – ont reculé de plus de 11%. Les flux nets d'investissements directs étrangers ont même chuté de 21%. Dans les pays en développement fortement exportateurs d'Asie du Sud-Est, seuls le vaste programme conjoncturel et la demande d'importations relativement constante de la Chine ont permis d'éviter des pertes économiques de la même ampleur qu'en Amérique latine.

Renforcer les marchés intérieurs

Une leçon importante de cette crise est que les pays en développement ne doivent plus être forcés à s'intégrer encore davantage dans l'économie mondiale. Il faudrait au contraire les aider à répartir leurs revenus plus équitablement et à renforcer leurs marchés intérieurs. Cela les rendrait plus résistants aux crises et permettrait de promouvoir d'autant plus le développement social et la lutte contre la pauvreté.

Mark Herkenrath

Taux de croissance du Produit national brut (en %)

	2007	2009	Différence
Monde	3,9	-2,2	-6,1
Pays à revenu élevé	2,6	-3,3	-5,9
Pays en développement	8,1	1,2	-6,9
Sans Chine et Inde	6,2	-2,2	-8,4
Amérique latine et Caraïbes	5,5	-2,6	-8,1
Moyen-Orient et Afrique du Nord	5,9	2,9	-3,0
Europe de l'Est et Asie centrale	7,1	-6,2	-13,3
Afrique subsaharienne	6,5	1,1	-5,4
Asie du Sud	8,5	5,7	-2,2

Source : Banque mondiale, *Global Economic Prospects* 2010, p. 3.